



Ce vaste élargissement du Saint-Laurent, situé à 10 kilomètres en amont de Trois-Rivières, s'étend de l'embouchure de la rivière Nicolet jusqu'à la limite ouest du port de Sorel. Le **lac Saint-Pierre**, nappe d'eau naturelle d'une profondeur moyenne d'à peine 3 mètres, a quelque 30 kilomètres de longueur et 10 kilomètres de largeur. Sa superficie est de 353 kilomètres carrés. Dans la **Relation** de 1663, le père jésuite Jérôme Lalemant observe : « ... nous entrâmes dans un Lac (Saint-Pierre), qui est entretenu par six grandes rivières qui se jettent dedans, outre le Fleuve de Saint-Laurent qui passe par le milieu. » Les six cours d'eau dont fait allusion ce missionnaire sont le **Saint-François**, le **Richelieu**, la **Nicolet**, au sud, la **Maskinongé**, la **rivière du Loup** et la **Yamachiche**, au nord.

De 1544 à 1601, les auteurs ont attribué à cette nappe d'eau le nom de **Lac d'Angoulême**, appellation qu'elle aurait dû normalement conserver. Nous reviendrons plus loin sur ce toponyme malheureusement tombé en désuétude. Abordons d'abord l'origine du nom de lieu actuel. Le **lac Saint-Pierre** a probablement reçu son nom de Samuel de Champlain en 1603 lorsqu'il le traversa le jour de la fête de Saint-Pierre, le 29 juin. Champlain, qui ne le nomme pas, écrit cependant : « Le lendemain, 29 de juin, nous entrâmes dans le lac, qui a quelques quinze lieuës de long, & quelques sept ou huit de large. A son entrée du costé du Su environ une lieuë, il y a une rivière (Nicolet) qui est assez grande, & va dans les terres quelques soixante ou quatre-vingts lieuës; & continuant le mesme costé, il y a une autre petite rivière qui entre environ deux lieuës en terre... Ledict lac a quelques trois brasses d'eau par où nous passâmes, qui fut presque au milieu. La longueur gist d'Est & Ouest, & de la largeur du Nort au Su. » Mais Champlain emploie le nom **Lac Saint-Pierre** six ans plus tard. « Continuât notre route, note-t-il en 1609, jusques à l'entrée du lac saint Pierre, qui est un pays fort plaisant & uny... », Ce toponyme paraît également sur les cartes dressées par le fondateur de Québec en 1612 et en 1632. Ce nom de lieu, qui n'a pas eu de concurrents français par la suite, s'est immédiatement imposé par l'usage.

(suite au verso)

Il n'empêche que cette grande nappe d'eau avait reçu le nom de **Lac d'Angoulême** vers 1540. Qui l'a baptisé ainsi? Cette dénomination n'a-t-elle été en usage que dans les documents au cours de la seconde moitié du XVI^e siècle? Pourquoi **Lac d'Angoulême** n'a-t-il pas été conservé au siècle suivant? Ces questions restent encore sans réponse.

Bien que les Narrations de Cartier et les écrits de Jean Fonteneau dit Alfonse, pilote de Roberval, ne mentionnent pas **Lac d'Angoulême**, des mappemondes, des planisphères, des récits de voyages de la deuxième partie du XVI^e siècle inscrivent ce nom de lieu. D'abord la carte française, dite Harléienne (vers 1537), indique « Ys dangoulesme » pour identifier les îles de Sorel. Puis Angoulême désigne peu après le **lac Saint-Pierre** comme l'attestent des documents cartographiques. On voit d'abord le toponyme **Lac d'Angoulême** écrit en portugais par les cartographes Cabot (1544) « la agado golesme » et Vallard (vers 1547) « lago do golesme », puis en français sur les cartes de Desceliers (1550) « Le Lac Dangoulesme », Wytfiet (1597) « Lac Dangoulosme » et Lefèvre (1601) « Lac dengoulesme ». Il faut ajouter aussi que le géographe anglais Richard Hakluyt avait indiqué « Lake of Angolesme » dans ses **Voyages...** publiés en 1600.

C'est dans sa Narration du voyage de 1535-1536 que Cartier décrit cette nappe d'eau sans toutefois la nommer : « Ledict XXVII^e jour de septembre (1535), note le pilote malouin, nous arrivâmes à un grand lac (Saint-Pierre) et plaine dudict fleuve, large d'environ cinq ou six lieues et de douze de long... Et trouvâmes qu'il y a quatre ou cinq rivières, toutes sortentes dudict fleuve en icelluy lac, et venantes dudict Hochelaga (Montréal)... Toutes icelles rivières circuyssent et environnent cinq ou six belles ysles (de Sorel), qui font le bout d'icelluy lac (Saint-Pierre), puis se rassemblent, environ quinze lieues à mont, toutes en une ». Même si aucun toponyme n'est mentionné dans ce texte, des auteurs ont émis l'hypothèse que c'est Jacques Cartier lui-même qui aurait baptisé Angoulême, les **îles de Sorel** et (ou) le **lac Saint-Pierre**. Ces deux entités géographiques auraient reçu ces appellations en hommage appuyé au fils de François 1^{er}, Charles, duc d'Angoulême. Dans sa **Cosmographie universelle** (1575), André Thévet écrit que : « ce lac porte le nom d'Angoulesme... à l'honneur d'un des feux enfans de France, fils du grand Roy François, Duc d'icelle ville ». Le découvreur du Canada avait honoré ce prince de France à **Cap-Rouge**, près de Québec, quand il dénomma en 1541 **Charlesbourg-Royal** le fort construit sur le promontoire surplombant le fleuve Saint-Laurent.